

Itinéraires

Balises pour explorer la Bible

Jean-Claude Verrecchia

Vous pensez que la Bible est un livre austère et ennuyeux, c'est votre droit ! Le ton décalé de l'ouvrage que vous tenez entre vos mains vous montrera que l'austérité est peut-être du côté du lecteur...

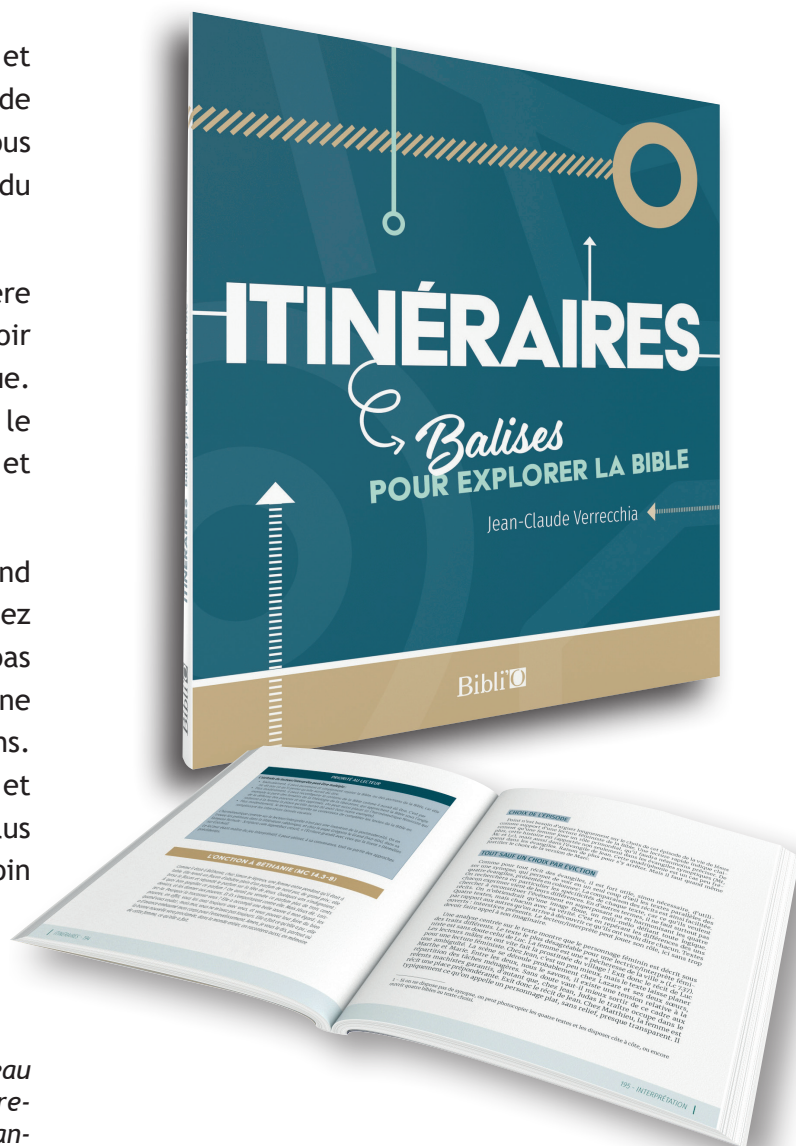
La Bible se parcourt en tous sens, d'avant en arrière et de droite à gauche, mais pour cela il faut avoir l'audace d'un initié doublée de celle d'un pédagogue. Avec Jean-Claude Verrecchia vous avez trouvé le guide nécessaire pour oublier les idées reçues et aborder la Bible avec une curiosité réveillée.

Si vous avez une Bible à la maison qui attend patiemment depuis longtemps que vous l'ouvriez et que vous l'interprétiez, mais qui ne trouve pas (encore ?) en vous le lecteur qu'elle espère, alors ne lâchez pas le livre que vous tenez entre vos mains. En effet, en approchant la Bible par son histoire et sa composition actuelle vous découvrirez un peu plus que vous êtes ce lecteur unique dont elle a besoin aujourd'hui.

L'AUTEUR : Jean-Claude Verrecchia a enseigné le Nouveau Testament en France et au Royaume Uni. Il a régulièrement collaboré aux projets de l'Alliance biblique française : Nouvelle Bible Segond (co-éditeur), exposition La Bible patrimoine de l'humanité, la Bible expliquée, la Bible Nouvelle Français courant, ZeBible.

■ **Mots-clés : Bible, traduction, transmission, méthodes d'interprétation, guide**

Également disponible en livre numérique : 978-2-85300-808-2



Prix TTC : 16 €
Broché
18 x 20 cm, 216 p.
RÉF. SB9005



9 782853 007979

Itinéraires, Balises pour explorer la Bible

TABLE DES MATIÈRES

<i>Abréviations</i>	7
PRÉALABLES	9
Et si la Bible n'avait jamais existé ?.....	11
La Bible : fiche signalétique.....	21
Image d'Épinal.....	27
NAISSANCE DU NOUVEAU TESTAMENT	37
Sur la route de Damas.....	39
À Capharnaüm.....	45
Quand la parole devient écriture.....	49
Des écrits deviennent le Nouveau Testament.....	59
NAISSANCE DE L'ANCIEN TESTAMENT	73
Le cercle des poètes.....	75
Le cercle des prophètes.....	89
Le cercle de Moïse.....	93
Des trois cercles aux Écrits, aux Prophètes et à la Loi.....	97
TRANSMISSION	121
Les manuscrits de la Bible.....	123
Traductions.....	139
INTERPRÉTATION	161
Sur la route de Gaza.....	165
Lectio divinaDe l'autre côté du lac.....	173
L'auteur avant tout : Le baptême de Jésus.....	179
Le texte avant tout : Saül devient roi.....	185
Le lecteur avant tout : L'onction à Béthanie.....	193
Qui es-tu, toi qui veux comprendre ?.....	199
Envol.....	203

Itinéraires, Balises pour explorer la Bible

Cette Bible correspond largement à l'Ancien (ou premier) Testament des confessions catholiques et orthodoxes*. En voici l'agencement tel que proposé par la TOB*

TABLE DES MATIÈRES DE LA TOB			
LE PENTATEUQUE	LES LIVRES PROPHÉTIQUE		
Genèse	Josué	Jérémie	Nahoum
Exode	Juges	Ézéchiel	Habaouq
Lévitique	1 ^{er} livre de Samuel	Oséa Joël	Sophonie
Nombres	2 ^e livre de Samuel	Amos	Aggée
Deutéronome	1 ^{er} livre des Rois	Abdias	Zacharie
	2 ^e livre des Rois	Jonas	Malachie
	Ésaïe	Michée	
LES AUTRES ÉCRITS	LIVRES DEUTÉROCANO- NIQUES (CATHOLIQUES ET ORTHODOXES)	LIVRES DEUTÉROCANO- NIQUES (ORTHODOXES SEULEMENT)	
Psaumes	Daniel et Daniel grec (Suzanne, Bel et le dragon)	Esther grec	3 ^e livres des Maccabées
Job		Judith	4 ^e livre des Maccabées
Proverbes		Tobit	3 ^e livre d'Esdras
Ruth	Esdras	1 ^{er} livre des Maccabées	4 ^e livre d'Esdras
Cantique des cantiques	Néhémie	2 ^e livre des Maccabées	Prière de Manassé
Qohéleth (l'Éclésiaste)	1 ^{er} livre des Chroniques	Sagesse	
Lamentations	2 ^e livre des Chroniques	Siracide (l'Écclesiastique)	
Esther		Baruch	
		Lettre de Jérémie	
		Psautre 151	

1 - Voir page 144, et suivantes pourquoi certains livres ont été ajoutés à la liste de la Bible hébraïque.
2 - Il est à noter que le Psaume 151 fait maintenant partie du canon catholique. Voir La Bible : traduction officielle liturgique (Mame : 2013).

BIBLE CHRÉTIENNE

La Bible chrétienne ajoute à l'Ancien (ou premier) Testament le Nouveau (ou second) Testament, au contenu suivant :

TABLE DES MATIÈRES DU NOUVEAU TESTAMENT			
ÉVANGILES	LITRES		ÉCRITS
Matthieu	Romains	Tite	Actes des Apôtres
Marc	1-2 Corinthiens	Phlémon	Apocalypse
Luc	Galates	Hébreux	
Jean	Éphésiens	Jacques	
	Philippiens	1-2 Pierre	
	Colossiens	1-2-3 Jean	
	1-2 Thessaloniens	Jude	
	1-2 Timothée		

GENRES LITTÉRAIRES*

Les livres de la Bible sont écrits en divers genres littéraires, entre autres :

- Annales historiques (1-2 Chroniques)
- Correspondance (les lettres de Paul, Pierre, Jacques, Jean, Jude)
- Discours (dans l'évangile selon Matthieu ; dans le livre des Actes)
- Dramas romanesques (Ruth, Esther)
- Écrits fondateurs (Genèse 1-11, les quatre évangiles)

1 - Pour une excellente présentation des genres littéraires, voir Olivier Millet et Philippe de Robert, *Culture biblique* Paris : PUF, 2001, p. 85-196.

AUTEUR : anonyme.

DATE DE RÉDACTION : difficile à déterminer. Soit avant la destruction du temple de Jérusalem qui eut lieu en l'an 70, soit vers les années 80.

DESTINATAIRES : difficiles à identifier. Soit des Juifs qui croient que Jésus est le messie, soit des chrétiens non juifs.

RÉSIDENT DES DESTINATAIRES : non précisée.

Autant d'incertitudes et de zones d'ombre qui font que les premières esquisses du canon n'ont pas intégré cette lettre. Telle fut par exemple la décision de Marcion (env. 85 - env. 160), qu'on peut sans doute considérer comme le premier à esquisser, vers 140, un canon du Nouveau Testament. Sa liste comporte trois parties : l'évangile de Luc, dans une version qu'il a largement remaniée, les lettres de Paul, et les antithèses (partie aujourd'hui perdue). Hébreux ne figure pas dans cette liste. Les raisons pour lesquelles elle n'est pas incluse permettent de découvrir les principes qui ont présidé à l'établissement du canon.

Première cause du rejet : l'anonymat de l'auteur. Tout texte qui n'est pas signé est en quelque sorte suspect. Plus précisément, tout texte qui n'est pas signé du nom d'un apôtre, ou d'un proche d'un apôtre, est suspect. C'est ce qu'on appelle le **PRINCIPE D'APOSTOLICITÉ**. Dans une formule certes condensée mais néanmoins pertinente, on dit que c'est l'apostolicité qui fait la canonicité. Appliqué à la lettre aux Hébreux, ce principe jouera fortement contre elle, d'autant qu'il va déclencher une réaction en chaîne.

Deuxième cause du rejet : on ne sait pas quand la lettre a été écrite. Cela peut vouloir dire qu'elle aurait pu être écrite à une époque récente, c'est-à-dire au milieu du II^e siècle. Dans ce cas, très hypothétiquement il est vrai, Hébreux n'aurait pas pu être écrite par un apôtre. Elle serait due non pas à la première génération d'auteurs chrétiens, mais à une deuxième, ce qui la disqualifie. Ce raisonnement est invoqué pour un autre texte, *Le pasteur d'Herma*. Il fait partie du canon de Muratori (voir plus bas), mais accompagné d'une clause restrictive :

Quant au Pasteur, Herma l'a écrit très récemment, de notre temps, dans la ville de Rome. [...] Et c'est pourquoi on doit certes le lire, mais on ne peut pas le présenter publiquement au peuple dans l'église, ni parmi les prophètes dont le nombre est complet, ni parmi les apôtres (qui sont) dans la fin des temps.

Le deuxième principe a donc trait à l'époque supposée de la rédaction. C'est ce que j'appellerais le **PRINCIPE D'ANCIENNETÉ**. Un texte récent est disqualifié. Hébreux pourrait être récent. Donc Hébreux est disqualifié.

Troisième cause du rejet : la lettre aux Hébreux, qui s'appuie fortement sur l'Ancien Testament, et en particulier sur le système des sacrifices animaux décrit dans les livres de l'Exode et du Lévitique, semble *a priori* viser un public très ciblé. En dehors du judaïsme, on voit mal qui pourrait comprendre son argumentation. Un écrit est retenu dans le canon à condition qu'il ait quelque pertinence pour un auditoire plus vaste que celui auquel il est initialement destiné. Ainsi, la lettre aux Romains, certes envoyée à Rome, a par son contenu une importance pour tous, partout et toujours. C'est le **PRINCIPE D'UNIVERSALITÉ**. Hébreux ne satisfait pas à ce principe. La lettre à Philémon fournit ici un excellent contre-exemple. On pourrait penser qu'elle est fort peu universelle, car elle s'adresse à un seul personnage dont elle porte le nom. Mais à y regarder de plus près, ses premières lignes sont éclairantes. Paul adresse cette lettre « à Philémon », son collaborateur bien-aimé, mais aussi « à Appia », sa sœur, « à Archippe », son compagnon d'armes, « et à l'Église » (cf. Phm 1,2). Le cercle restreint du début (Philémon), s'élargit très vite jusqu'à l'Église tout entière.

Quatrième cause du rejet : Hébreux est un texte à part qui place son lecteur dans une zone d'inconfort. Déjà, il ne commence pas comme les autres lettres – et pour cause, c'est un sermon. Ce genre littéraire se développera très vite dans le christianisme, mais jusqu'à la fin du II^e siècle, Hébreux est un cas rare voire unique. Hébreux est aussi écrit dans un grec très raffiné, auquel les auditeurs/lecteurs du Nouveau Testament ne sont pas vraiment habitués. Hébreux exige ensuite une bonne connaissance des traditions de l'Ancien Testament. En bref, Hébreux a tout l'air d'un écrit pour un auditoire haut de gamme. Il ne le cache d'ailleurs pas lorsqu'il désigne ses destinataires comme « des maîtres » qui ont toutefois perdu de leur superbe (Hé 5.12). Enfin, le contenu d'Hébreux est tout à fait inédit. C'est un écrit bien à part, qui se distingue nettement des autres écrits du Nouveau Testament. En soi, Hébreux n'est pas orthodoxe. Paradoxalement, quand bien même Hébreux s'appuie sur l'Ancien Testament, ce n'est pas pour s'inscrire dans sa continuité mais plutôt pour marquer une rupture. Le dernier principe, celui de **LA CONFORMITÉ (ou de l'orthodoxie)** est donc mis à mal.

Quatre principes. Quatre raisons de ne pas inclure la lettre/sermon aux Hébreux dans son canon du Nouveau Testament. Est canonique tout écrit signé par un apôtre ou en lien avec un apôtre, écrit à l'époque apostolique, pour l'Église universelle, en accord avec l'enseignement de Jésus tel qu'il fut reçu et compris par les apôtres.

Itinéraires, Balises pour explorer la Bible

Il ne fallut pas moins de quatre volumes, et quelque mille-cinq-cents pages, rédigées sur dix-sept années par Thomas Mann, pour raconter de manière grandiose l'histoire de *Joseph et ses frères*. C'est dire la densité du récit de la Genèse qui lui a servi de base. Lue plus tard, par les générations successives, cette histoire entretient la certitude que la vie n'est jamais fichue quand le Seigneur Dieu est aux commandes. Qui aurait parié sur la vie de Joseph, le gamin condamné à mort par ses frères, mais miraculeusement sauvé de la mort par une caravane de bédouins qui passait par là (Gn 37) ? Qui aurait parié sur la vie de Joseph faussement accusé d'outrages sexuels par la femme de son maître égyptien ? Qui aurait parié sur la vie de Joseph jeté au fond d'une geôle égyptienne (Gn 39) ? Mais c'est ce Joseph, qui a froilé la mort à plusieurs reprises, qui est le premier ministre d'Égypte quand ses frères affamés viennent chercher de quoi nourrir leur clan (Gn 42-45). Aux Israélites opprimés, exilés, déportés, voilà une saga qui indique que les tunnels de l'existence aboutissent à la lumière. Et la saga de Joseph devient tout à coup saga universelle !

SAGA DE JACOB (GN 25-36)

Saga de Jacob, le père des douze fils, des douze tribus. Histoire d'une lutte fratricide pour acquérir le contrôle du clan familial (Gn 25-27) ; histoire de l'amoureux trahi et dépeint, qui doit travailler dur pour finalement épouser celle qu'il n'aime pas (Gn 29) ; histoire d'une haine fraternelle qui paraît ne jamais devoir finir (Gn 32). Saga fondatrice, qui porte en germe les malheurs d'Israël où le temps de la paix entre les tribus sera bien plus court que le temps des guerres.

SAGA D'ABRAHAM (GN 12-25)

Saga d'Abraham enfin. Le premier grand voyageur, qui à l'invite du Seigneur Dieu quitte le confort d'Our en Chaldée, aujourd'hui en Irak, pour s'installer sur les terres ingrates du Levant (Gn 12). Voyageur téméraire, mais qui découvre que ce Seigneur Dieu qui l'avait invité au voyage n'était pas comme les autres dieux. C'est le Dieu qui vient le voir dans sa tente, qui mange à son invitation et lui confirme que bientôt, l'année prochaine, malgré son très grand âge, il aura un fils (Gn 18). C'est le Dieu qui arrête le couteau meurtrier qui est près de trancher la gorge du fils tant désiré (Gn 22).

Exceptionnelles sagas, qui ont inspiré tant d'artistes, peintres, musiciens, sculpteurs, écrivains. Mais il manque un maillon qui permette de confirmer qu'effectivement c'est « toute la terre » qui appartient au Seigneur Dieu.

LE COMMENCEMENT

Remonter jusqu'au commencement de l'humanité a déjà été fait, bien avant Moïse. Les plus anciens textes connus à ce jour, le poème *Emuna Elish* et l'*Épopée de Gilgamesh*, originaires de Sumer (Babylone), qui remontent au troisième millénaire avant notre ère, attestent que, depuis les temps immémoriaux, les humains se sont posé la question des origines.

Dieu a dit à Moïse que toute la terre lui appartient, certes. S'agit-il d'une déclaration péremptoire, ou serait-il prêt à donner au moins quelques explications ? Un arbre généalogique dont les racines plongent jusqu'à lui serait le bienvenu. C'est justement ce qu'on trouve dans les onze premiers chapitres du livre de la Genèse, et pas moins de cinq fois.

« Voici la généalogie du ciel et de la terre, quand ils furent créés. Au jour où le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel, il n'y avait encore aucun arbuste, [...] aucune herbe, [...] il n'y avait pas d'homme » (Gn 2.4-6).

Inexistence d'un cadre naturel. Inexistence de l'humain. Mais au commencement Dieu. Dieu tout seul, pas un couple divin, Apsu et Tiamat, comme dans le poème *Emuna Elish*, rejoint par un deuxième couple, Lakmu et Lakhamu, puis par un troisième, Anshar et Kishar, qui ne songent qu'à se faire la guerre. Dieu tout seul, créateur du ciel et de la terre. **GÉNÉALOGIE NUMÉRO UN.**

« Voici le livre de la généalogie d'Adam. Le jour où Dieu créa les humains, il les fit à la ressemblance de Dieu. Homme et femme il les créa » (Gn 5.1). Le cadre naturel se remplit des humains. **GÉNÉALOGIE NUMÉRO DEUX.**

« Le Seigneur vit que le mal des humains était grand sur la terre, et que leur cœur ne concevait jamais que des pensées mauvaises. Le Seigneur regretta d'avoir fait les humains sur la terre, et son cœur fut affligé. Le Seigneur dit : J'effacerai de la terre les humains que j'ai créés ; j'effacerai depuis les humains jusqu'au bétail, aux bestioles et aux oiseaux du ciel ; car je regrette de les avoir faits. Mais Noé trouva grâce aux yeux du Seigneur. Voici la généalogie de Noé » (Gn 6.5-9). Juste avant que ne soit déclenchée la grande inondation, il importe que soit donné le nom des survivants chargés de maintenir allumé le flambeau de la vie. **GÉNÉALOGIE NUMÉRO TROIS.**

« Voici la généalogie des fils de Noé, Sem, Cham et Japhet. Des fils naquirent d'eux après le déluge » (Gn 10.1). C'est à Noé et à ses trois fils de repeupler la terre. **GÉNÉALOGIE NUMÉRO QUATRE.**

La **GÉNÉALOGIE NUMÉRO CINQ** est la plus longue. Elle part de Sem. « Voici la généalogie de Sem : Sem, à l'âge de cent ans, engendra Arpachshad, deux ans après le déluge. Après la naissance d'Arpachshad, Sem vécut cinq-cents ans ; il engendra des fils et des filles... Arpachshad... Shélah... Héber... Péleg... Réou... Seroug... Nahor... Sérah... qui engendra Abram » (Gn 11.10-26). De Sem on

1,31 | 2,2 ; 3,10 ; 6,12
R 8,38 | K 15,24 | K 6d
1,13,16 ; 2,10,15*
1P 3,22* | 2P 2,10* | Ph 2,9
P 6,7 | M 128,181

ἐν τοῖς ἑποικουράσις 21 ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι 22 καὶ πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοῦ πόδας αὐ-

Extrait du *Novum Testamentum Graece*

4. UNE TRANSPARENCE ABSOLUE

Le *Novum Testamentum Graece* est un texte éclectique, c'est-à-dire entièrement reconstitué, résultant des choix des spécialistes à partir des manuscrits à leur disposition. Mais le volume ne comporte pas seulement le texte grec du Nouveau Testament. Il inclut aussi, au bas de chaque page, les indices qui ont motivé le choix des spécialistes. Pour chaque verset, le principe est le suivant. Les spécialistes disent ceci : si nous avons choisi cette formulation, c'est parce que nous la retrouvons dans les manuscrits A, B, C... Par contre, les manuscrits E, F, G disent ceci... Un grand nombre de chefs-d'œuvre de la littérature ne bénéficient pas de ce traitement. Ici, toutes les cartes sont sur la table. L'arbitraire n'a pas sa place, même si, ici ou là, mais assez rarement, les choix peuvent se discuter (et les théologiens ne se privent jamais d'argumenter). De plus, tout est toujours sujet à révision. Régulièrement, le *Novum Testamentum Graece* connaît une nouvelle édition. La dernière date de 2012. Elle inclut trente changements par rapport à l'édition précédente de 1993, et seulement dans les lettres dites catholiques. Voici deux exemples qui montrent la rigueur du travail des spécialistes. À gauche, l'édition de 1993 dans une traduction française. À droite, une traduction qui prend en compte le changement du texte dans l'édition de 2012 :

	1993	2012
2 PIERRE 3.18	À lui la gloire, maintenant et jusqu'au jour de l'éternité ! Amen !	À lui la gloire, maintenant et jusqu'au jour de l'éternité !
1 JEAN 3.7	Petits enfants, que personne ne vous égare.	Mes enfants, que personne ne vous égare.

1 - Voir page 56.

La différence entre le texte de 1993 et la révision de 2012 est vraiment infime, au point qu'il n'est pas certain que vous l'avez repérée. On se demande même s'il valait la peine de publier une nouvelle édition pour si peu. Ce qui a motivé cette mise à jour, c'est la volonté d'intégrer quelques papyrus découverts ces dernières années qui n'avaient pas encore été pris en compte. En partant de ces deux seuls exemples, il n'est pas difficile de comprendre le niveau d'exigence du travail des spécialistes. Leur méticulosité absolue laisse peu de doute : les manuscrits du Nouveau Testament aujourd'hui à notre disposition permettent une reconstitution quasi irréfutable du texte grec. Loin de nous éloigner de la période autographe, le temps qui passe nous en rapproche davantage, car il est bien avéré que les constantes révisions du *Novum Testamentum Graece* font œuvre de purification. Les scories sont évacuées. Les fondations sont consolidées, les moindres fissures colmatées. Le texte autographe n'est vraiment plus très loin !

PRINCIPAUX MANUSCRITS DU NOUVEAU TESTAMENT	
CODEX EN LETTRES CAPITALES (ONCIALES)	LES PAPYRUS On compte aujourd'hui quatre-vingt-huit papyrus du Nouveau Testament, désignés par la lettre Φ suivie d'un exposant. Ils proviennent en grande majorité d'Égypte.
Le codex Sinaiticus (IV ^e siècle) • Découvert par Tischendorf au monastère Sainte-Catherine (Égypte) entre 1844 et 1859. • Il contient aussi l'épître de Barnabas, et les deux tiers du Pasteur d'Hermas. • Il est conservé à Londres.	Le papyrus John Rylands (vers l'an 110) • C'est le plus ancien de tous les manuscrits du Nouveau Testament. • Il a été découvert en Haute-Égypte. • Il ne contient que quelques versets de l'évangile de Jean (chap. 18.31-33,37,38). • Il est conservé à Manchester.
Le codex Vaticanus (IV ^e siècle) • Il est conservé à Rome.	Collection Chester Beatty, conservée à Dublin (III ^e siècle) Trois papyrus en forme de codex : • Φ^{52} contient les évangiles et les Actes. • Φ^{51} contient essentiellement les épîtres de Paul. • Φ^{53} comporte une partie de l'Apocalypse.